

---

## PARTIE NON OFFICIELLE

---

CAUSERIE DE LA SEMAINE

### LE "TABLET" ET LA QUESTION DE GALILÉE

Il y a des controverses qui ont la vie dure : ce sont les disputes où la passion et les préjugés trouvent leur compte. La question de Galilée peut être classée, croyons-nous, parmi les thèmes de discussion qui dureront probablement jusqu'à la fin du monde.

Un léger coup de plume donné récemment, avec la meilleure foi, à "certains historiens et apologistes catholiques" par le chroniqueur littéraire du "Tablet" de Londres, qui signe ses intéressants articles "W. H. K." vient de réveiller la fameuse question, laquelle paraissait plutôt sommeiller, surtout depuis la guerre.

Le distingué chroniqueur faisait l'éloge de Melchior Cano, l'éminent auteur des "Lieux Théologiques" que nous avons appris à aimer au Séminaire, et rappelait ses jugements sévères sur l'absence d'impartialité qu'il prétend avoir constatée chez quelques historiens catholiques "qui racontent la vie des saints et des prélats catholiques". Et le chroniqueur du "Tablet" de développer cette pensée de Melchior Cano, en l'appliquant finalement à certains apologistes catholiques qui ont traité la question de Galilée. Pour préciser sa pensée sur ce grave sujet, l'écrivain du "Tablet" cite comme exemple de parfaite impartialité historique un ouvrage que vient de publier le R. P. Ernest Hull, S.J., et qui est intitulé : *Galileo and his condemnation* ; et il nous donne le texte des observations suivantes que l'auteur de ce livre adresse aux apologistes catholiques, touchant la manière de traiter la question de Galilée : "1° Éviter l'erreur de diminuer l'action officielle des autorités de l'Église ou d'affaiblir le motif de la condamnation qu'elles ont portée ; les documents officiels contiennent l'opinion que la théorie de Copernic était non seulement *fausse*, mais encore *hérétique* parce que *tout-à-fait contraire à l'Écriture* ; et Galilée fut condamné comme *gravement suspect d'hérésie* ; laquelle hérésie est